

# ROUTE BÉTIQUE ROMAINE

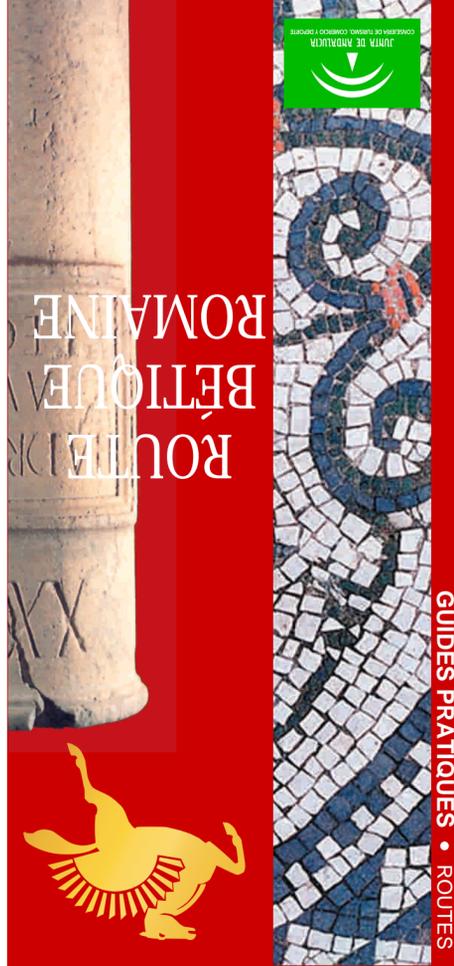
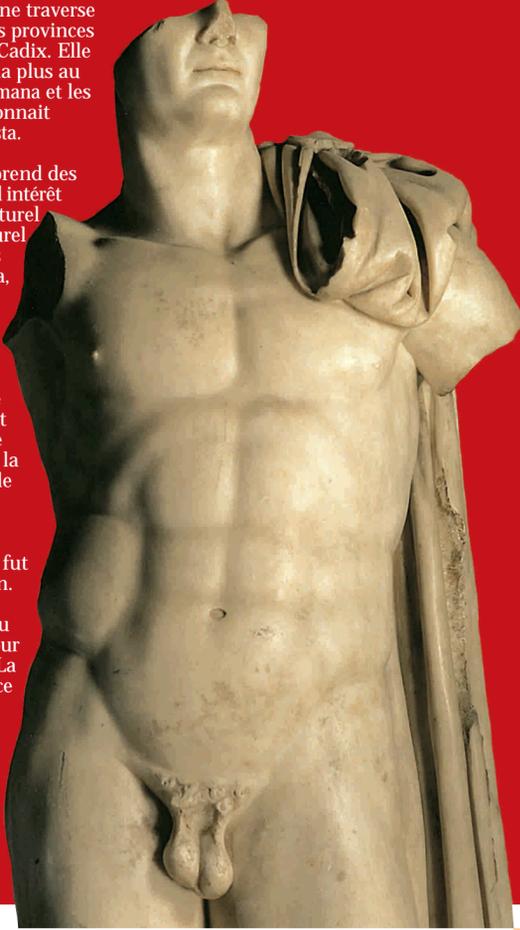


La Route bétique romaine traverse à ce jour douze villes des provinces de Séville, Cordoue et Cadix. Elle parcourt la province la plus au sud de l'Hispania romana et les territoires que sillonnait l'antique Via Augusta.

Cet itinéraire comprend des paysages d'un grand intérêt géographique et naturel comme le parc naturel des Sierras Subbéticas cordouanes, la Campiña, le parc naturel de la Bahía de Cádiz, le parc naturel de la Sierra de Hornachuelos ou la vallée du Guadalquivir.

L'offre touristique de ces communes comporte un grand nombre d'éléments dignes d'intérêt comme la porte de Séville à Carmona, la ville d'Itálica à Santiponce, la cathédrale à Cadix, la villa d'El Ruedo à Almedinilla, les remparts de Marchena ou les ensembles architecturaux d'Osuna, d'Écija et de Cordoue.

Du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. jusqu'au V<sup>e</sup>, la Bétique fut l'un des territoires annexés à l'empire romain. Sous la domination de Rome, ce territoire géographique était connu pour le haut niveau de romanisation de ses habitants ainsi que pour sa production minière, oléicole et céréalière. La forte romanisation atteinte dans cette province est attestée par l'arrivée au pouvoir impérial, à la fin du I<sup>er</sup> siècle et lors du II<sup>e</sup> de deux empereurs bétiques : Trajan et Hadrien, nés tous deux à Itálica.



**POINTS D'INFORMATION**  
**OFICINA DE LA RUTA BÉTICA ROMANA**  
 Alcazar de la Puerta de Sevilla, s/n  
 41410 - Carmona (Seville) / España | Tel. 954 190 955  
 e-mail: beticaromana@carmona.org  
 www.beticaromana.org

- |  |  |
|--|--|
| <b>SANTIPONCE</b><br>Oficina Municipal de Turismo<br>C/ Feria, s/n<br>41970 - Santiponce (Seville)<br>Tel. 955 998 028<br>www.turismosantiponce.es                               | <b>ALMEDINILLA</b><br>Centro de Recepción de Visitantes<br>Ctra. A-339, km. 37<br>14812 - Almedinilla (Córdoba)<br>Tel. 957 703 317 Móvil: 606 972 070<br>www.almedinillaturismo.es    |
| <b>CARMONA</b><br>Centro Municipal de Recepción Turística<br>Alcazar de la Puerta de Sevilla, s/n<br>41410 - Carmona (Seville)<br>Tel. 954 190 955<br>www.turismo.carmona.org    | <b>PUENTE GENIL</b><br>Oficina de Información Turística<br>C/ Susana Benítez, 46<br>14500 - Puente Genil (Córdoba)<br>Tel. 957 600 855 Móvil: 635 643 723<br>www.turismopuentegenil.es |
| <b>LA LUISIANA</b><br>Centro de Atención al Visitante<br>Avda. de Andalucía, 115<br>41430 - La Luisiana (Seville)<br>Tel. 955 907 202<br>www.sevillaweb.info/ciudades/laluisiana | <b>OSUNA</b><br>Oficina Municipal de Turismo<br>C/ Carrera, 82 (Antiguo Hospital)<br>41640 - Osuna (Seville)<br>Tel. 954 815 732<br>www.euosuna.org/turismo                            |
| <b>ÉCIJA</b><br>Oficina Municipal de Turismo<br>Cámara Oscura<br>Plaza de España, 1<br>41400 - Écija (Seville)<br>Tel. 955 902 933<br>www.turismoecija.com                       | <b>MARCHENA</b><br>Oficina Municipal de Turismo<br>C/ Las Torres, 40<br>41620 - Marchena (Seville)<br>Tel. 955 846 167<br>www.turismomarchena.org                                      |
| <b>ALMODÓVAR DEL RÍO</b><br>Oficina Municipal de Turismo<br>C/ ABC, 7<br>14720 - Almodovar del Río (Córdoba)<br>Tel. 957 635 014<br>www.almodovardelrio.com                      | <b>CADIX</b><br>Centro de Recepción de Turistas<br>Delegación Municipal de Turismo<br>Paseo de Canalejas, s/n<br>11006 - Cádiz<br>Tel. 956 241 001<br>www.cadizturismo.com             |
| <b>CORDOUE</b><br>Consorcio de Turismo de Córdoba<br>C/ Rey de Heredia, 22<br>14003 - Córdoba<br>Tel. 957 201 774<br>www.turismodecordoba.org                                    | <b>TARIFA</b><br>Oficina de Turismo de Tarifa<br>C/ Paseo de la Alameda, s/n<br>11380 - Tarifa (Cádiz)<br>Tel. 956 680 993<br>www.aytotarifa.com                                       |
| <b>MONTORO</b><br>Oficina Municipal de Turismo<br>C/ Corredera, 25<br>14600 - Montoro (Córdoba)<br>Tel. 957 160 089<br>www.montoro.es  |  |

## LE VIN, L'HUILE, LE GARUM

Le vin à l'époque romaine était conservé dans des amphores fabriquées dans les ateliers de poterie spécialisés de la Bétique. Les vins de la contrée de Jerez, dans la province de Cadix, et le manzanilla, surtout celui de Sanlúcar sont très appréciés. À Cordoue sont élaborés les vins dits olorosos, amontillados et dulces. Ceux de la contrée de Montilla-Moriles sont particulièrement renommés.

L'huile possède une tradition millénaire en Andalousie. De nos jours, le long de la Route bétique romaine, on peut déguster une huile de qualité dans la Campiña sévillane et tout spécialement dans la contrée de la Subbética cordouane à laquelle correspondent les appellations d'origine Priego qui inclut également l'huile produite à Almedinilla. Certaines de ces productions oléicoles bénéficient d'un prestige mondial avéré.

Dans la baie de Cadix, le moteur de l'économie était la commercialisation des produits de la pêche. Le garum devint un condiment indispensable des tables romaines. Les conserves de poisson de Cadix étaient de haute qualité, notamment celles de thon.

## LES TRADITIONS

Le géographe Strabon, au I<sup>er</sup> siècle, louait déjà la grâce des danseuses de Cadix. Aujourd'hui, les bulerías de Cadix sont très connues. Au printemps, en été et en automne, les fêtes des différentes communes situées sur la Route bétique romaine offrent au visiteur l'occasion de s'amuser. Pendant la Semaine sainte, à Cordoue, Carmona, Écija, Osuna, Almedinilla, il est possible d'admirer des sculptures sur bois de grande qualité, œuvres de sculpteurs comme Ocampo, Montes de Oca ou Juan de Mesa; mais aussi de curieuses traditions comme celles de la Semaine sainte de Puente Genil et Montoro, dotées d'une personnalité unique. Pour assister à un spectacle intime et

émouvant, ne pas laisser passer le premier samedi de carême, le chemin de croix de Santiponce. Au fil de la Route bétique romaine se déroulent de nombreux pèlerinages, les romerías, comme celui en l'honneur de la vierge de Gracia, au mois de septembre à Carmona. Juste avant le carême se tient l'un des plus célèbres carnivals d'Espagne : le carnaval de Cadix.



La Via Augusta fut une voie essentielle du réseau de communication à l'époque romaine. Le grand axe géographique de l'Andalousie était la vallée du Guadalquivir. Dans l'Antiquité, les communications de la province bétique s'articulaient autour du fleuve Bétis et de la Via Augusta. De Cadix à Castulo, un système d'ouvrages publics formait un réseau de communication complexe qui possédait une grande valeur économique, militaire et de propagande.



Lettre romaine

Le voyageur qui se lance sur la Route bétique romaine a la possibilité de choisir le temps, l'époque et les impressions, toujours personnelles, qu'il retiendra des lieux traversés.

L'itinéraire ici proposé a déjà été suivi par un vieil habitant de la Bétique. C'est toutefois au visiteur actuel qu'il incombe de décider si l'huile d'Almedinilla ou les conserves de thon de Cadix se rapprochent de ce que connut un certain Théopore à la fin du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. ou bien, si le temps qui passe et l'histoire ont modifié et bonifié les espaces qu'il découvre. Ce qui est sûr, c'est qu'après la visite de l'ancienne *Via Augusta*, comme Théopore, il conservera de ces sites un souvenir bien particulier.

Théopore, esclave affranchi désormais âgé, né dans la Grèce lointaine, géographe puis pédagogue et maître, enseignait à l'âge de 81 ans la géographie à une trentaine d'élèves de la vieille *Gades*, en Bétique.

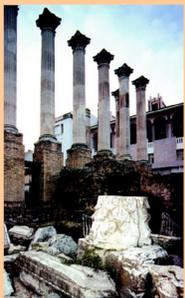
Après avoir décrit la source du *Betis* et le tracé de la *Via Augusta*, il se mit à raconter à ses élèves les souvenirs de certains sites de la province la plus méridionale d'*Hispania*, tout en leur parlant de l'économie, des banquets ou des durs travaux des champs. Grand connaisseur de la Bétique car il avait vécu de longues années dans cette vaste région à des endroits différents et aimait à lire attentivement Strabon, il évoqua les images qui l'avaient le plus frappé.



Pédagogue et disciple

### VI. CORDVBA. CORDOUE L'administration

À *Cordvba*, capitale de la Bétique, j'obtins de mon maître l'autorisation de rendre visite à mon cher ami *Marcellus*, un homme rompu aux intrigues suite à une longue vie de travail au sein de l'administration. Dans l'une de ses dernières lettres, il m'informait qu'il se disposait à écrire un énorme traité sur les animaux et leurs mœurs, les plantes et leurs vertus, la nature des éléments, leurs secrets, leurs pouvoirs... bref, sur l'univers en somme ; si prodigieux que les dieux devenaient inutiles. Il avait, pour ce faire, le reste de sa vie et une modeste rente.



Temple de Clavdus Marcellus

Le vin aidant, nous conversâmes toute la nuit. À l'aube, il disposa devant moi en toute cérémonie un coffre contenant un gros rouleau couvert d'une écriture serrée. On y retrouvait effectivement le *tigris* et le *draco*, le *cycravis* et le *manticorus*... mais leurs mœurs ressemblaient par trop à ceux des petits fonctionnaires de la province. Les plantes distillaient l'amertume des ordonnances injustes et les fabuleuses mines sentaient la moisissure des parchemins pourris. Je fus soudain pris de pitié pour mon ami et eus la conviction teintée de mélancolie que je n'allais plus jamais le revoir.



Pont enjambant le Betis (Guadalquivir)

### VII. EPORA. MONTORO La sculpture

D'*Epora*, j'ai le souvenir d'une sculpture qui me frappa non tant pour son exécution, d'ailleurs fort réussie, mais parce que j'avais la certitude d'avoir connu, il y a de nombreuses années, chez mon maître, le personnage qu'elle représentait.



Le Betis à Montoro

Elle me parut un simulacre aussi parfait qu'atemporel, captant avec une fidélité absolue et éternelle l'essence de cet homme avide de triomphes et d'honneurs : une éblouissante cuirasse de gloire sous laquelle battait un cœur débordant d'orgueil et de vanité allant jusqu'à la niaiserie ; jaloux de ses supérieurs, mesquin envers ses subordonnés, se méfiant de ses pairs.



Buste cuirassé

La main en pierre, dressée comme pour haranguer avec noblesse des troupes invaincues, ne fit que me rappeler sa vraie main, celle de chair mortelle, châtiant froidement et injustement derrière un buisson de roses le plus jeune de mes pupilles.

### I. ITALICA. SANTIPONCE La domus

Fraîchement arrivé de Grèce, cette terre qui me manque tant et que j'évoque si souvent, surtout à mon âge avancé alors que m'attend la barque de Charon qui me mènera jusqu'à l'autre rive, j'ai servi dans une *domus* d'Italica, une luxueuse propriété appartenant à des descendants d'une famille sénatoriale romaine.

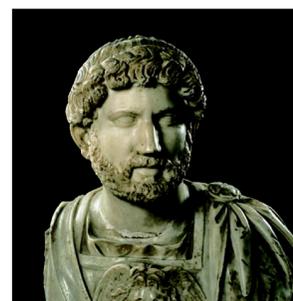


Maison du planetarium

La demeure possédait des thermes et une longue palestine où j'ai fait mes premiers pas dans l'art de l'enseignement. Au bout de celle-ci, une énorme exèdre de toute beauté était couverte d'une voûte peinte en stuc. Au cœur de la cour centrale, entourée d'une galerie ouverte, trônait une fontaine.



Maison aux oiseaux



Hadrien

À vrai dire, les dieux m'ont protégé car, construite à la mode hellénistique, cette *domus* ressemblait beaucoup à la maison de mes ancêtres.

### II. CARMO. CARMONA Le système de défense

Parfois, sur la *Via Augusta*, en allant à une *villa* de campagne que mon maître possédait au *Conventus Astigitano*, je passais par la millénaire *Carmo*. Le long d'un chemin de terre, nous laissons au nord un amphithéâtre et en face, la nécropole, pour rentrer dans la ville par la porte d'*Hispalis*. Chaque fois que mon regard se posait sur ses hauts murs, les mots écrits par César me revenaient en mémoire : « *Carmonenses, quae est longa firmissima totius provinciae civitas* ». J'avoue que, pour ma part, j'aurais été incapable de définir si parfaitement et en si peu



Porte de Séville

de mots la grandeur militaire de cette cité ceinte de remparts, avec plusieurs fossés parallèles et un bastion



Pièce de Carmo



La porte de Cordoue au I<sup>er</sup> siècle

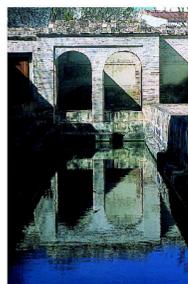


La porte de Cordoue aujourd'hui

imprenable. À la sortie, la monumentale porte de *Cordvba*. Triste vie que celle d'un esclave ! Au côté de mon maître et sans que mon visage ne laissât deviner mes pensées, alors qu'il s'en remettait au dieu protecteur du temple de la porte d'*Hispalis*, l'humble serviteur que je suis priaït le mystérieux *Attis* né en Orient et dont la statue était conservée dans le sanctuaire de l'Éléphant.

### III. LA LUISIANA Les thermes

Sur le chemin jalonné de milliaires, entre *Carmo* et *Astigi*, se trouvait l'énorme *villa* de campagne que mon seigneur possédait dans la région. La sagesse avait présidé au choix du site car il n'y avait pas alentour d'eaux plus bénéfiques et curatives que celles de la *Luisiana*, en particulier pour les maladies de la peau et les maux liés aux plaisirs de Vénus dont je ne parlerai pas eu égard à votre jeune âge.



Thermes romains

Comment décrire la somptuosité de ces thermes où la musique de l'eau se mêlait aux échos des rumeurs politiques et aux commérages du beau monde, colportés avec malice par la haute société d'*Astigi* ? Un après-midi, après avoir lavé puis enduit le corps de mon



Thermes romains

maître d'huiles et d'onguents, celui-ci, plus amateur de jeu de dés qu'Auguste lui-même perdit à la palestine tout ce qu'il possédait : argent, propriétés et esclaves. C'est ainsi que le destin me plaça entre les mains d'Antonivus, un riche commerçant d'*Astigi*.



Thermes romains

### IV. ASTIGI. ÉCIJA Les mosaïques

À quarante ans et quelques, désormais âgé, je me suis mis à travailler dans l'atelier de mosaïques d'*Antonivus*. Que de temps perdu à étudier la rhétorique, la géographie et la grammaire ! Et pourtant, la perfection des mosaïques d'*Astigi*, tracées mathématiquement, n'était guère éloignée de mes connaissances d'arithmétique et d'algèbre.



Mosaïque bachique: la fabrication du vin

Du temps passé dans cette colonie, ce dont je me souviens avec le plus de gratitude, reste ma participation à la création de la magnifique mosaïque «Le cortège de Bacchus». Comme il me rappelait mon *Dyonisos* grec, si loin de moi, ce grand protecteur de la végétation, de la vitalité et de la poésie ! Le vin nous initie aux mystères cachés de la terre.



L'amazone blessée

Mais mon maître qui préférait des mains agiles et une vue sans faille pour tailler avec une précision astrale les *tesselae*, me vendit à un propriétaire terrien de la *villa* d'Almedinilla.

### V. CARVLA. ALMODÓVAR DEL RÍO Le fleuve

Avant de passer par *Cordvba*, nous fîmes une halte à *Carvbla*, une cité perchée près du fleuve *Betis*. Les amphores, remplies de bonne huile de la Bétique, étaient transportées depuis les oliviers cordouanes sur des barques qui sillonnaient le fleuve.



Pièce de Carvbla

À Rome, tous ces sites de la Bétique sont connus pour la production d'huile. Les amphores arrivées à Rome sont jetées, une fois vides, sur un terrain qui ne cesse de s'élever et que l'on connaît à présent sous le nom de mont *Testaccio*.



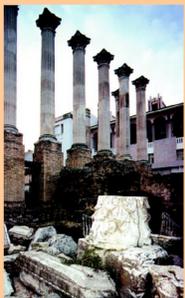
Portus



Le Betis

### VI. CORDVBA. CORDOUE L'administration

À *Cordvba*, capitale de la Bétique, j'obtins de mon maître l'autorisation de rendre visite à mon cher ami *Marcellus*, un homme rompu aux intrigues suite à une longue vie de travail au sein de l'administration. Dans l'une de ses dernières lettres, il m'informait qu'il se disposait à écrire un énorme traité sur les animaux et leurs mœurs, les plantes et leurs vertus, la nature des éléments, leurs secrets, leurs pouvoirs... bref, sur l'univers en somme ; si prodigieux que les dieux devenaient inutiles. Il avait, pour ce faire, le reste de sa vie et une modeste rente.



Temple de Clavdus Marcellus

Le vin aidant, nous conversâmes toute la nuit. À l'aube, il disposa devant moi en toute cérémonie un coffre contenant un gros rouleau couvert d'une écriture serrée. On y retrouvait effectivement le *tigris* et le *draco*, le *cycravis* et le *manticorus*... mais leurs mœurs ressemblaient par trop à ceux des petits fonctionnaires de la province. Les plantes distillaient l'amertume des ordonnances injustes et les fabuleuses mines sentaient la moisissure des parchemins pourris. Je fus soudain pris de pitié pour mon ami et eus la conviction teintée de mélancolie que je n'allais plus jamais le revoir.



Pont enjambant le Betis (Guadalquivir)

### VII. EPORA. MONTORO La sculpture

D'*Epora*, j'ai le souvenir d'une sculpture qui me frappa non tant pour son exécution, d'ailleurs fort réussie, mais parce que j'avais la certitude d'avoir connu, il y a de nombreuses années, chez mon maître, le personnage qu'elle représentait.



Le Betis à Montoro

Elle me parut un simulacre aussi parfait qu'atemporel, captant avec une fidélité absolue et éternelle l'essence de cet homme avide de triomphes et d'honneurs : une éblouissante cuirasse de gloire sous laquelle battait un cœur débordant d'orgueil et de vanité allant jusqu'à la niaiserie ; jaloux de ses supérieurs, mesquin envers ses subordonnés, se méfiant de ses pairs.



Buste cuirassé

La main en pierre, dressée comme pour haranguer avec noblesse des troupes invaincues, ne fit que me rappeler sa vraie main, celle de chair mortelle, châtiant froidement et injustement derrière un buisson de roses le plus jeune de mes pupilles.

### VIII. ALMEDINILLA. EL RUEDO La villa

À la *villa* d'El Ruedo, entourée d'oliviers et de champs de blés aux épis dorés, j'entrai au service d'un riche agriculteur qui habitait la plupart du temps dans la capitale de la Bétique, à *Cordvba*.



Hypnos (le Sommeil)

J'y appris à cultiver le blé et les oliviers. Je consacrais mes journées à temps égal à l'observation de la nature et à la culture. Mais mon inclination me poussait à passer les heures en compagnie de Virgile plutôt que de fixer du regard l'espace lointain des astres.



Charrue romaine

La *villa* était une somptueuse résidence où je passais des heures et des journées entières comme hypnotisé, c'est bien là le terme, devant la représentation d'*Hypnos*, fils d'*Erèbe* et de *Nyx*, la nuit. L'immortel Homère avait bien raison de le qualifier de «Seigneur des Dieux et de tous les hommes».



Villa d'El Ruedo

### IX. PUENTE GENIL Le portrait

Un jour, mon maître ayant été invité par le propriétaire, j'eus l'occasion de passer quelques temps dans une *villa* proche de la cité d'*Ostippo*. Elle était située dans un endroit où l'eau était abondante et la luxueuse résidence, qui avait plus d'un siècle, recelait de riches mosaïques aux tesselles multicolores et de copies de portraits impériaux qui suscitèrent ma curiosité ; en particulier celui de l'auguste *Livia Drusilla*, épouse de notre premier empereur.



Portrait de Livia Drusilla

Représentée telle une déesse aux traits graves mais jeunes, peignée et habillée avec simplicité, elle était l'image même de la dignité, le modèle de la matrone idéale, de l'épouse irréprochable, gardienne des plus hautes valeurs morales de la famille... En l'admirant, on ne pouvait éviter de s'interroger sur le bien-fondé de tout ce que l'on disait d'elle.



Mosaïque des Trois Grâces

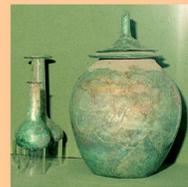
### X. VRSO. OSUNA Les lois

Les anciens rois de *Tartessos* conservaïent des lois immémoriales introduites par les derniers Atlantes. Elles étaient inscrites - dit-on - sur des colonnes sacrées en argent placées dans un temple. J'entendis dire à une occasion que les juifs conservaïent dans le sanctuaire de Jérusalem des tables en pierre sur lesquelles leur dieu en personne avait gravé la loi à coup d'éclairs.



Lex vsraonensis

À *Vrsso*, on peut lire les lois de la cité sur des plaques en bronze... La dureté et la lourdeur font partie de la nature même des lois qui semblent vouloir survivre aux hommes pour lesquels elles ont été créées. Quoique, pour ces misérables condamnés *ad metalla* que j'ai croisés aux portes de la ville, la loi n'aurait pas été moins dure, ni plus légère si elle avait été écrite sur une fine couche de poussière.



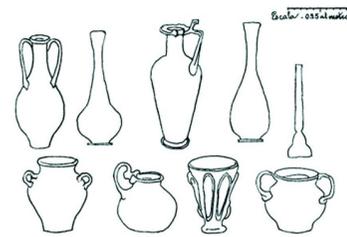
Urnes et flacons à onguents



Théâtre

### XI. MARTIA. MARCHENA La vie quotidienne

Mon maître m'accorda la manumission et je devins un affranchi. Par amour, je m'installai dans la *villa* de *Martia*, chez Octave. Grand propriétaire à la vie sociale agitée, il me confia la tâche de recevoir ses invités aux *caenae* qu'il organisait fréquemment. Avant de les asseoir à table, je les débarrassais de leurs chaussures et de leur toge et leur proposais un agréable bain chaud et parfumé.



Objets en verre

Même si je regrettais de ne pouvoir pas consacrer davantage de temps à l'étude, je me contentais de dresser la table avec l'élégante vaisselle aux verres rouges venus de Gaule où d'Italie, de porter aux convives les pichets et de choisir les tapisseries orientales qui décoreraient les tables et le *triclinium*. Je me souviens encore assez précisément comment certains invités, ivres, devaient être enlevés de la table à la fin de chaque dîner.



Terre sigillée



Lampes à huile

### XII. GADES. CADIX La mer



Plage de la Galeta et la cathédrale

La plus orientalisante des villes que j'ai connues en Bétique et celle où j'ai installé ma *schola*. J'y recommençai à enseigner Homère ! Au-delà de tout ce que l'on peut apprendre de cette ville, ce que j'en retiens, c'est que personne n'y est étranger. Ma langue, le grec, cohabite dans les tavernes et les commerces avec le latin et d'autres langues que j'ignore. Je serai toujours gré à *Melqart* ou à *Héraclès* de m'avoir permis de découvrir comment l'homme parvient à dominer la mer en assistant à la capture du thon à proximité de *Gades* ou dans la baie de *Baelo*. Si l'agriculture représente le contrôle de la terre, la pêche elle, est l'expression de la supériorité de l'homme sur cette inconnue qu'est la mer. La transformation de répugnants viscéres de poissons en *garum* dut être soufflée par les dieux de l'Olympe à un mortel de Cadix. Le destin a choisi pour moi et quelle meilleure ville que *Gades* pour y finir mes jours ! Mon vœu le plus cher est que mon corps soit consacré aux dieux *mânes* (D.M.S.), et que la terre me soit légère (H.S.E.S.T.T.L.) le plus tard possible.

